

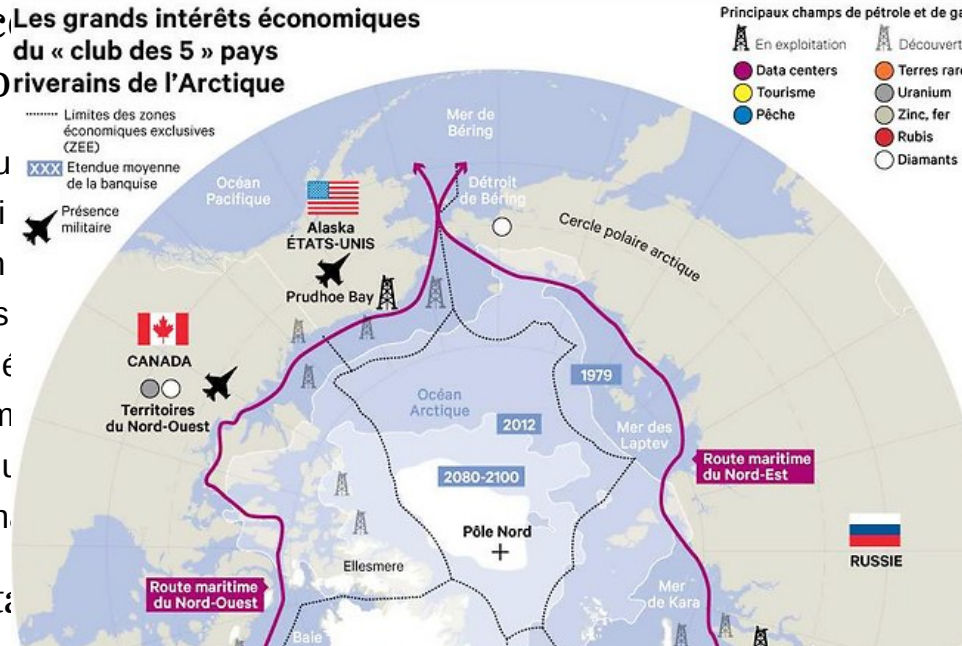
LesEchos.fr

Arctique : le réchauffement climatique attise toutes les convoitises

JOEL COSSARDEAUX / CHEF DE SERVICE ADJOINT | LE 24/01 À 17:23, MIS À JOUR À 18:44

Le recul des glaciers et le pétrole fait monter les tensions. Si

La descente en piqué du pétrole au Golfe. Elle le reste aussi fait de coûts d'extraction Grand Nord ne sont plus les avaient déjà dissuadé moins aux aléas économiques climatique – deux fois plus miroiter car il les rend chers. 4,8 millions d'habitants



Arctique : le réchauffement climatique attise toutes les convoitises

Ce rendez-vous polaire, le dixième de ce nom et le deuxième par son importance après l'« Arctic Circle » qui se tient en Islande, est d'un genre particulier. Il scelle chaque année la rencontre de plus de 1.500 représentants de deux mondes, ceux de la communauté scientifique et ceux des milieux économiques, sous le regard attentif des ONG. Un espace d'échange voulu par l'Etat norvégien où peuvent se lire les intérêts d'une bonne trentaine de pays pour ce territoire dont la population s'élève, dans la stricte limite du cercle polaire, à 4,8 millions d'habitants et dont le produit régional brut, appliqué à un périmètre plus large, se monterait à 620 milliards de dollars, selon Polarisk, un institut de conseil géostratégique. « A l'horizon 2035, ce chiffre devrait être trois fois plus important », estime Mikå Mered, son dirigeant. Ce scénario hyperoptimiste, comme il l'indique lui-même, repose sur une croissance de la

demande énergétique, mais pas seulement. Les activités extractives dans l'Arctique ont matière à se développer dans d'autres secteurs. La région, qui a énormément de gaz, peut compter sur ses importantes ressources minérales, comme le fer et le zinc. Comme les terres rares et l'uranium du Groenland, qui comptent parmi les plus importantes réserves au monde, et pour lesquels la demande ne faiblit pas. Comme enfin le diamant, dont des territoires du nord-ouest du Canada espèrent tirer une partie de leur fortune. **L'autre grande carte à jouer, elle aussi facilitée par le réchauffement, est celle du transport maritime** . Le passage du Nord-Est, qui longe l'immense côte sibérienne, est libre de fin juillet à fin octobre et peut-être forcé un à deux mois de plus. **La Russie, qui concentre la moitié de la façade maritime arctique, est aux premières loges pour tirer profit de cette nouvelle route**. Et elle cherche à s'en donner davantage les moyens par le renforcement de ses infrastructures portuaires et de sa puissante flotte de brise-glaces. D'autres filières sont en passe d'émerger et, pour certaines, de renaître. Située à mi-chemin de l'Europe et du continent nord-américain, la zone arctique et sa proche périphérie sont extrêmement bien placées pour capter les nouveaux marchés des télécommunications. Celui du cloud, notamment, qui s'est déjà concrétisé par l'implantation de « data centers » en Islande. Enfin, les activités de défense militaire, tombées en désuétude au début des années 1990, avec la fin de la guerre froide, sont de retour sur ces terres gelées. Face à la présence active des Russes dans la région, Américains et Canadiens tiennent à se montrer moins passifs et manifestent la volonté de se réarmer. Un changement d'attitude qui, immanquablement, va se traduire par des commandes militaires en nombre à plus ou moins long terme.●

@JolCossardeaux